

LA VIE DANS LES DUNES

LIFE AT "LES DUNES"

Chantal Hamaide

L'architecte Anne Demians convoque Ruedi Baur, Christophe Pillet et l'équipe de Pascal Cribier auxquels s'est joint Patrick Norguet, sur le projet "Les Dunes" de la Société Générale à Val-de-Fontenay. Une association de compétences dans le cadre d'un projet d'architecture où graphiste, architecte d'intérieur, paysagiste et designer interviennent ensemble.

"Les Dunes", nouveau pôle de la Société Générale, architecture Anne Demians, à Val-de-Fontenay.



© Urbavox / Jean-Pierre Porcher



L'identité architecturale – 90 000 m² de bureaux – de la Société Générale, signée Anne Demians, se pose en marqueur de l'histoire de la transition numérique de la Société Générale. L'outil numérique a boosté en profondeur les comportements individuels et sociaux. "Les Dunes", nouveau pôle de la Société Générale à Val-de-Fontenay répond à cet enjeu et devient l'emblème de la transformation numérique de la banque. Au premier abord très déconcertant – trois bâtiments imposants en répétition –, le projet architectural se livre, enveloppé de pare-soleil en lamelles de bois verticales. Éléments structurants et matière générique tissée et plissée, ils dessinent trois ondes accrochées sur un herbier au sol. L'accès principal se fait par un parvis de verre en correspondance avec le niveau bas relié à la rue principale qui traverse tous les accès aux pôles de services, les restaurants, les cafés, les salles d'exposition... Le bénéfice de la fluidité des espaces, des larges fenêtres, du libre accès au jardin rompt avec les codes tertiaires habituels et invite les collaborateurs à partager les espaces flexibles, dédiés en alternance au travail ou à la détente. Des univers en résonance avec l'évolution des comportements. L'idée d'Anne Demians d'accompagner son projet d'un "Pôle Design" transforme la vie du bâtiment en convoquant la dimension esthétique, litté-

raire, culturelle, compatible avec les comportements dictés par la révolution numérique.

Un recours à la thématique du scénario

Christophe Pillet a été invité à intervenir sur l'aménagement de la rue intérieure qui relie les trois bâtiments en rez-de-chaussée. Sur un projet déjà très structuré, il a imaginé un univers où il fallait révéler la transparence, les fuites, l'évanescence de la "Rue". Afin d'estomper l'architecture, ses angles saillants, il a installé un jeu de dispositifs, rideaux de verre sérigraphié, en dégradé, en superposition, qui diffractent la lumière en apaisant les zones traversantes.

C'est dans le vide de la rue que le designer meuble cette perspective avec une implantation de mobilier, d'objets comme un répertoire de curiosités. Une ponctuation de signaux qui casse la linéarité et agissent comme des repères visuels, comme le kiosque à journaux ou la map-monde géante en bois. Les bancs, les sièges, les tabourets, les tables, en référence à l'espace domestique, organisent une sorte de séquence publique, cour de récréation, où des scénarios improvisés facilitent les échanges et la régulation des flux. Anne Demians lui a également confié le dessin du mobilier de l'amphithéâtre, une implantation de banquettes à juxtaposer, réalisées avec la marque Object. ➔



© Marie Clavier

Anne Demians et Christophe Pillet.

Les pare-soleil en lamelles de bois reconstitué, des éléments structurants du projet architectural (deux cents kilomètres de bois sous forme de lames ont été posés).



© Urbavox / Jean-Pierre Porcher

Les patios sont imaginés comme des jardins d'agrément ouverts sur des espaces business évolutifs, paysagisme Pascal Cribier.

L'écriture comme repère visuel

Le travail de Ruedi Baur dans ce paysage architectural complexe va participer à "flouter" les limites, les stratifications. "C'est ce qu'on ne sait pas lire qui sert de points de repères", dit-il. Il dessine des calligraphies, des écritures horizontales sur des supports transparents qui se doublent en verso en miroir et offrent une orientation intuitive. Cette écriture horizontale prend alors un rôle majeur dans le repérage avec les signalétiques verticales vers les étages. Ce travail sur l'écriture à partir de citations des quatre coins du monde joue comme une alerte, une interrogation, une invitation à s'ouvrir aux cultures et aux langages dans un univers clos comme celui de la banque. C'est aussi le rôle de l'invitation de Ruedi Baur faite à des graffeurs qui accompagne l'ambition décalée des "Dunes" ; elle s'inscrit dans une volonté d'exprimer une pluralité d'écritures à travers les tags des parkings qui contrastent activement avec les travaux plus traditionnels du milieu bancaire.

La "Rue intérieure" aménagée par Christophe Pillet permet de relier les trois bâtiments des Dunes en rez-de-chaussée.



© Marie Clavier

L'empreinte forte d'un dispositif paysagé

La partition écrite et dessinée par le paysagiste Pascal Cribier, également convié par Anne Demians, va consister à "transformer les contraintes en atouts". L'architecte souhaite offrir un paysage planté au niveau des patios sur toute la longueur du parvis. L'empreinte architecturale laissait peu de place et l'idée d'une occupation au sol par de larges jardinières a permis de construire trois types de jardins. Ceux où la végétation se diffuse, suggérée par des espèces persistantes qui créent une ambiance abritée devant les grandes baies vitrées, des essences locales de petits arbustes et des rangées d'arbres offrant un cadrage haut. Ces interventions dessinent des perspectives, des passages et des espaces de détente mis en scène pour offrir un dépaysement et une alternative à la réflexion.

La gestion des espaces de restauration

La Société Générale a confié à Patrick Norguet, au sein du projet "Les Dunes", une mission de maîtrise d'œuvre sur les espaces de restauration. L'architecte d'intérieur et designer a choisi d'organiser trois offres de prestation. En réponse au flux inégal et constant des 5000 personnes qui occupent les trois bâtiments, la gestion de la densité est un sujet majeur. En fonction de l'occupation fluctuante des espaces de restauration – le bistrot, le restaurant, la cafétéria –, Patrick Norguet a privilégié l'acoustique, l'éclairage et l'ergonomie en respectant un niveau de qualité dans le répertoire des matériaux, des luminaires et des assises. En recapitalisant sur l'image du groupe bancaire, la priorité est donnée à l'harmonisation des couleurs et à l'organisation de l'intimité et du confort. Dans une parfaite complémentarité des aménagements et des services, l'intervention des designers, celle du graphiste et celle du paysagiste apportent une lecture nouvelle dans la matérialité des volumes à l'échelle humaine, dans la relation du corps à l'espace. Il s'agit de recréer au sein des "Dunes" l'organisation efficace et sereine d'une cité intérieure privée de connexions urbaines. ■



Du graffiti à la calligraphie, des expressions visuelles basées sur des signes tracés à la main. Un travail réalisé sous la direction du graphiste Ruedi Baur.



© Marie Clavier



Le restaurant d'entreprise aménagé par Patrick Norguet. Suspensions "Torch Light" de Sylvain Willenz pour Established&Sons, chaises "T14" de Patrick Norguet pour Tolix, canapés réalisés sur-mesure (textile Kvadrat).

© SND



© Nicolas Mathéus

Architect Anne Demians invited Ruedi Baur, Christophe Pillet, Pascal Cribier's team, and Patrick Norguet to join her on Société Générale's "Les Dunes" project in Val-de-Fontenay. A coalition of talent that brought together an interior architect, a designer, a graphic designer, and a landscape architect on an architectural project.

Société Générale's building – 90,000 sq. m of office space – designed by Anne Demians, is a marker in the history of Société Générale's digital transition. The digital tool has profoundly transformed individual and social behaviors. "Les Dunes," Société Générale's new building in Val-de-Fontenay, takes on the challenge, becoming the emblem of the bank's digital transformation. The architectural project is very disconcerting at first glance. It features a repetition of three identical and imposing buildings framed by vertical wood slats designed to act as sunshields and define the buildings. Made of a wooden and pleated generic material, the slats outline three waves surrounded by vegetation at ground level. The main access to each building is through a glass forecourt built on the lower level connected to the main street. The forecourt runs along all the entrances to the service areas, restaurants, cafés, exhibition rooms, etc. The fluidity of the spaces, large windows, and unfettered access to the garden is a departure from usual architectural designs in the service industry and encourage co-workers to share flexible spaces dedicated to work or leisure, scenarios that are consistent with evolving behaviors. Anne Demians' idea to include a

"Design center" helps transform the building's life by highlighting the aesthetic, literary, and cultural dimension consistent with the behaviors dictated by the digital revolution.

Themed scenarios
Christophe Pillet was asked to design the street that connects the ground floors of the three buildings with each other. Building on the existing structure, he designed a setting that highlights the transparency, vanishing lines, and evanescence of the "Street". To smooth out the building's sharp angles, he installed screen-printed

glass curtains over it, which diffract light by softening down the dual aspect areas. Christophe Pillet filled the street's void with pieces of furniture and objects, like a collection of curiosities. Other objects such as a newspaper stand or a giant wooden globe break the linear narrative and act as visual markers. Benches, seats, stools, and tables evoke a domestic setting and are arranged to form a sort of public sequence or a schoolyard where improvised scenarios help facilitate conversations and crowd control. Anne Demians also hired him to design the amphitheater furniture, which consists of juxtaposed benches manufactured by Offect.

Letterings as visual markers
Ruedi Baur's proposition in this architectural landscape helps to blur the boundaries and layers. "Here, the things we can't read serve as beacons," said Ruedi Baur. He drew calligraphy letterings crosswise on transparent media. The letterings are cast on the reverse side by mirror effect, offering intuitive directions. The horizontal configuration of the letterings then plays a major role with respect to spatial orientation, along with vertical signs leading to the upper floors. Featuring quotes from all over the world, the letterings act as a signal, a question, and an invitation to open oneself to other cultures and languages in an enclosed world. The offbeat atmosphere of "Les Dunes", owed to graffiti artists invited on the project by Ruedi Baur, is in keeping with a desire to express several phrases through the tags in the parking lots, which actively stand in contrast to the more traditional activities of the banking world.

The powerful imprint of a landscaped setting
Landscape architect Pascal Cribier "turned constraints into assets" by creating a planted landscape running the entire length of

the forecourt at the patio level. The architectural footprint left little room and the idea of using oversized planters led to the creation of three types of gardens: those where the vegetation spreads out, featuring evergreen species that create a sheltered atmosphere in front of the large bay windows; those consisting of local shrubs, and those featuring rows of trees. These propositions outline perspectives, passageways, and recreation areas designed to provide a change of scenery and an alternative for contemplation.

The dining areas
Société Générale entrusted the design of the dining spaces at "Les Dunes" to interior architect and designer Patrick Norguet who implemented three configurations. Managing crowd density is a major issue in addressing the uneven and constant flow of the 5,000 people that occupy the three buildings. Depending on traffic pattern fluctuation in the dining areas – the bistro, the restaurant, and the cafeteria -, Patrick Norguet paid careful attention to acoustics, lighting, and ergonomics, ensuring a high level of quality with respect to materials, lamps, and chairs. By recapitalizing on the image of the bank group, priority has been given to harmonizing the colors, intimacy, and comfort. In a perfect complementarity of

En terrasse, le mobilier Tolix dessiné par Patrick Norguet.

Dans l'espace bistro, la suspension lumineuse "Fuse Small", design Note Design Studio pour ex.t., "Compas Chair" de Patrick Norguet pour Kristalia.



the amenities and services, the propositions of the designers, the graphic designer, and the landscape architect offer a new perspective of the volumes on a human scale and in the relationship of the body to the space. The idea is to recreate within "Les Dunes", the efficient and serene layout of an interior city devoid of urban connections.



Le bar en céramique de l'espace alternatif, la suspension dessinée sur-mesure par Patrick Norguet (Artemide), plafond "Obersound" design 5.5 DesignStudio pour Oberflex.